

**AFRICA DEVELOPMENT
AFRIQUE ET DÉVELOPPEMENT
Vol. XLIV, No. 1, 2019**

**Quarterly Journal of the Council for the
Development of Social Science Research in Africa**

**Revue trimestrielle du Conseil pour le développement
de la recherche en sciences sociales en Afrique**

Special Issue on
Money, Security and Democratic Governance in Africa (I)

Numéro spécial sur
Argent, sécurité et gouvernance démocratique en Afrique (I)

This volume of *Africa Development* is dedicated to
Naffet Keita (1968–2018)
who passed away before the editing was completed.

Ce volume *d'Afrique et développement* est dédié à
Naffet Keita (1968–2018)
décédé avant la fin de son édition.

CODESRIA would like to express its gratitude to the Swedish International Development Cooperation Agency (SIDA), the Carnegie Corporation of New York (CCNY), Andrew Mellon Foundation, Oumou Dilly Foundation and the Government of Senegal for supporting its research, training and publication programmes.

Le CODESRIA exprime sa profonde gratitude à la Swedish International Development Corporation Agency (SIDA), à la Carnegie Corporation de New York (CCNY), à la fondation Andrew Mellon, à la fondation Oumou Dilly ainsi qu'au Gouvernement du Sénégal pour le soutien apporté aux programmes de recherche, de formation et de publication du Conseil.

Africa Development is a quarterly bilingual journal of CODESRIA. It is a social science journal whose major focus is on issues which are central to the development of society. Its principal objective is to provide a forum for the exchange of ideas among African scholars from a variety of intellectual persuasions and various disciplines. The journal also encourages other contributors working on Africa or those undertaking comparative analysis of the developing world issues.

Africa Development welcomes contributions which cut across disciplinary boundaries. Articles with a narrow focus and incomprehensible to people outside their discipline are unlikely to be accepted. The journal is abstracted in the following indexes: *International Bibliography of Social Sciences (IBSS)*; *International African Bibliography*; *African Studies Abstracts Online*; *Abstracts on Rural Development in the Tropics*; *Cambridge Scientific Abstracts*; *Documentationseliens Africa*; *A Current Bibliography on African Affairs*, and the *African Journals Online*. Back issues are also available online at www.codesria.org/Links/Publications/Journals/africa_development.htm.

Afrique et développement est un périodique trimestriel bilingue du CODESRIA. C'est une revue de sciences sociales consacrée pour l'essentiel aux problèmes de développement et de société. Son objectif fondamental est de créer un forum pour des échanges d'idées entre intellectuels africains de convictions et de disciplines diverses. Il est également ouvert aux autres chercheurs travaillant sur l'Afrique et à ceux se consacrant à des études comparatives sur le tiers monde.

Afrique et développement souhaite recevoir des articles mobilisant les acquis de différentes disciplines. Des articles trop spécialisés ou incompréhensibles aux personnes qui sont en dehors de la discipline ne seront probablement pas acceptés. Les articles publiés dans le périodique sont indexés dans les journaux spécialisés suivants : *International Bibliography of Social Sciences*; *International African Bibliography*; *African Studies Abstracts Online*; *Abstracts on Rural Development in the Tropics*; *Cambridge Scientific Abstracts*; *Documentationseliens Africa*; *A Current Bibliography on African Affairs*, et *African Journals Online*. Les numéros disponibles de *Afrique et Développement* peuvent être consultés à l'adresse suivante: www.codesria.org/Link/Publications/Journals/africa_development.htm.

All editorial correspondence and manuscripts should be sent to:

Tous les manuscrits et autres correspondances à caractère éditorial doivent être adressés au :

Editor-in-chief/Rédacteur en Chef

Africa Development / Afrique et Développement

CODESRIA, Av. Cheikh Anta Diop x Canal IV B.P. 3304, Dakar, 18524 Sénégal

Tel: +221 825 98 22 / 825 98 23 – Fax: +221 824 12 89

Email: publications@codesria.org

Web Site: www.codesria.org

Subscriptions/Abonnement

(a) African Institutes/Institutions africaines	\$32 US
(b) Non African Institutes/Institutions non africaines	\$45 US
(c) Individual/Particuliers	\$30 US
- Current individual copy / Prix du numéro	\$10 US
- Back issues / Volumes antérieurs	\$ 7 US

Claims: Undelivered copies must be claimed no later than three months following date of publication. CODESRIA will supply missing copies when losses have been sustained in transit and where the reserve stock permits.

Les réclamations : La non réception d'un numéro doit être signalée dans un délai de trois mois après la parution. Nous vous ferons alors parvenir un numéro de remplacement dans la mesure du stock disponible.

ISSN: 0850 3907

**AFRICA DEVELOPMENT
AFRIQUE ET DÉVELOPPEMENT**

Vol. XLIV, No. 1, 2019

Contents/Sommaire

<i>Editorial: Money, Security and Democratic Governance in Africa</i>	1
<i>Éditorial : Argent, sécurité et gouvernance démocratique en Afrique</i>	3
La gouvernance de la sécurité au Mali : entre libéralisation et/ou privatisation des offres de sécurité et quête de sécurité humaine en question	
<i>Naffet Keita</i>	5
‘Blood Money’, Migrants’ Enslavement and Insecurity in Africa’s Sahel and Libya	
<i>Henry Kam Kah</i>	25
Dépenses militaires du Tchad dans la guerre contre le terrorisme en Afrique centrale et au Sahel : entre puissance militaire régionale et crise de sécurité humaine	
<i>Rahis Israel Manamon</i>	45
Investment in Security Forces and Human Development Challenges in Africa: Lessons from Nigeria’s Experience	
<i>Plangshak Musa Suchi</i>	55
L’argent au service de la terreur : flux financiers illicite et terrorisme dans les sous-régions centrale et ouest-africaine	
<i>Tchango Ngale Georges Alain</i>	77



Naffet Keita
(1968–2018)



Éditorial

Argent, sécurité et gouvernance démocratique en Afrique (I)

Cette édition spéciale d'*Afrique et développement* est publiée à titre posthume. Elle est dédiée à la mémoire de Naffet Keita qui avait rédigé l'article d'introduction, mais est décédé avant la fin du processus éditorial. Il est mort dans un accident de la route le lundi 22 octobre 2018, avec son ami et collègue Ambroise Dakouo, alors qu'ils allaient participer à un séminaire sur la sécurité à Ségou, au Mali. Pendant plus de vingt ans, Naffet a mené ses recherches, écrit et conseillé sur les questions de conflits et de radicalisation au Mali, se distinguant comme l'un des rares experts des questions de sécurité en Afrique. Parmi ses publications les plus importantes, citons un livre sur la rébellion touareg, un autre sur l'esclavage au Mali, une recherche sur le chômage et le développement dans les pays sous-développés et, plus récemment, un livre sur la téléphonie et la mobilité au Mali. Il a notamment fait valoir que la radicalisation est le produit d'un échec des gouvernements et des systèmes politiques à satisfaire les besoins fondamentaux de la société. Dans d'autres termes, l'insécurité découlant d'une rupture du contrat social.

Cette édition d'*Afrique et développement* est la première de quatre parutions thématiques rassemblant une sélection de contributions de la conférence internationale sur « Argent, sécurité et gouvernance démocratique en Afrique », organisée les 19 et 20 octobre 2017 par le CODESRIA et le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS) à Bamako, au Mali. Cette conférence fait suite à une série de discussions politiques entre les deux organisations et communautés de recherche, dans le cadre des engagements du CODESRIA dans la recherche de réponses empiriques à des questions cruciales sur la sécurité et la gouvernance en Afrique. Naffet Keita était personne ressource à cette conférence de 2017 et y a prononcé une allocution.

La sécurité, la gouvernance et l'argent sont intimement liés. Les problèmes de gouvernance sont connus pour exacerber l'insécurité, qui, à son tour, compromet les efforts de promotion de la bonne gouvernance. Les flux financiers illicites subvertissent la bonne gouvernance et alimentent

l'insécurité. Les produits illicites du crime organisé transnational, y compris le trafic de drogue et d'êtres humains, sont devenus des contributeurs majeurs aux problèmes de gouvernance en Afrique. Des fonds illicites ont infiltré et compromis les structures et processus électoraux et de gouvernance dans nombre de pays. De plus, il est connu que de nombreux groupes utilisent les produits de diverses formes de trafic pour se procurer des armes et financer leurs opérations. Les difficultés de mobilisation de ressources nationales compromettent la capacité des États et des entités supra-étatiques à assurer adéquatement la sécurité. Les pays et les organisations régionales dépendent souvent fortement de financements extérieurs pour leurs opérations, ce qui suscite de nouvelles inquiétudes.

Suite à la montée, dans les années 90, du concept de sécurité humaine, les nouveaux efforts de renforcement des agences en charge de la sécurité, en réponse aux insurrections et au terrorisme, soulèvent des préoccupations quant à la résurgence du paradigme de sécurité d'État. Ce retour à la primauté de la force prive d'investissements d'autres domaines vitaux de prestation de services, et menace également une grande partie des progrès réalisés en liant gouvernance et sécurité.

Les contributions répondent à plusieurs questions pertinentes : Dans quelle mesure les flux financiers illicites sapent-ils la gouvernance démocratique et la sécurité en Afrique et quelles sont les sources des fonds impliqués dans ces flux ? Quels moyens efficaces pour limiter l'influence de fonds illicites sur la gouvernance démocratique et la sécurité en Afrique ? Quelle est l'implication du sexe et de l'âge dans les interactions argent-sécurité-gouvernance ? Comment les mouvements sociaux, particulièrement ceux impliquant les femmes et les jeunes, peuvent-ils contribuer à réduire l'influence des flux financiers illicites sur la gouvernance démocratique et la sécurité en Afrique ? Comment l'investissement dans les forces de l'ordre et de sécurité a-t-il affecté la capacité et la motivation des États africains à faire face aux défis de développement humain ? Quels « effets secondaires » produit la lutte contre les flux illicites sur la gouvernance démocratique et la sécurité en Afrique ?